

La pose de 143 nichoirs artificiels rue Albert-Dürer constitue une première en France Les hirondelles auront de quoi se loger !

Un fort joli coup, c'est le moins que l'on puisse dire. Les Naturalistes Sans Frontière, défenseurs des hirondelles sur le Calaisis, y sont pour quelque chose.

Habités aux poses de quelques nichoirs sur les murs, ils sont passés à la vitesse supérieure avec la concrétisation d'un projet sans précédent.

Jeudi et vendredi s'est en effet déroulée la pose de 143 nichoirs pour hirondelles, dans les immeubles de la rue Albert-Dürer. « C'est une grande première en France, déclare fièrement Philippe Hochart, président de l'association. Ce n'est pas tous les jours qu'on voit poser 143 nichoirs à hirondelles ! »

Pallier la destruction d'une vingtaine de nids

Cette pose est en réalité le fruit d'un partenariat entre les NSF et l'OPH de Calais. « J'avais remarqué que les hirondelles s'étaient installées sur la tour Bonnington, explique Philippe Hochart. Or, celle-ci est en attente de destruction. Nous avons ainsi recensé 22 nids ou traces de nids. »

Michèle Courmont, présidente de l'OPH, est contactée, et accepte de compenser la future destruction de l'immeuble par l'installation de nichoirs arti-



Deux ouvriers sur une nacelle ont installé les 143 nichoirs sur la façade des résidences rue Albert-Dürer.

ciels non loin de là, rue Albert-Dürer. « 143 nichoirs pour compenser 22 nids détruits, ce n'est pas mal ! » se félicite le président de NSF.

Jeudi, dans la matinée, l'élévateur a été installé près de la façade des résidences de la rue Dürer. Deux ouvriers ont commencé à installer les premiers nids, avant d'être gênés momentanément par la pluie.

Ainsi, les résidences de la rue

Dürer ont été équipées de nichoirs en béton à bois en provenance directe d'Allemagne. Les hirondelles pourront ainsi être accueillies et un tant soit peu protégées lors de leur arrivée à Calais.

« Ces nids ont une durée de vie limitée, poursuit Philippe Hochart. Dans un demi-siècle, ils commenceront à se dégrader sérieusement. Ce n'est pas très long, mais c'est déjà ça. » Rap-

pelons que l'espèce est en voie de disparition (on parle d'un déclin de 80%) et qu'il est nécessaire d'agir au plus vite pour sauvegarder l'espèce.

« Nous avons sélectionné les meilleurs endroits pour poser les niches. Il faut que les oiseaux puissent être protégés de la pluie et qu'ils ne perturbent pas les voisins. Ce sont ainsi les lieux arrangeant les hirondelles et les locataires qui

ont été préférés. »

Reconquérir et réconcilier le Calaisis et les hirondelles

Se pose en effet le problème des fientes qui risquent de tomber un peu trop à proximité des fenêtres. L'association Naturalistes Sans Frontière a prévu de fixer des planches pour contrer ce problème et ne pas contrarier les habitants qui résident dans les immeubles.

« Près d'une centaine de nichoirs ont déjà été posés dans tout le Calaisis, insiste Philippe Hochart. Notre but est de réconcilier l'homme avec la nature. Il faut prendre conscience de la disparition de plus en plus inquiétante de certaines espèces, qui n'ont pourtant pas lieu de disparaître. Nous voulons reconquérir le Calaisis par le biais du "Réseau Hirondelles". »

A l'heure actuelle, l'association NSF compte 75 adhérents. L'acquisition d'un nichoir revient à 5 euros, et l'adhésion à 10 euros. Une somme modique pour un petit geste qui pourrait sauver une espèce de la disparition.

Pierrick JOUAN
et Noémie FIOR

A la résidence Touraine, les nichoirs des Naturalistes Sans Frontière connaissent un véritable succès Vingt et un nichoirs posés, et les habitants en redemandent !

En novembre dernier, les défenseurs des hirondelles que sont les membres de Naturalistes Sans Frontière avaient posé une vingtaine de nichoirs aux balcons de la résidence Touraine, avenue Toumaniantz. A l'époque, cela constituait une première pour l'association qui signait un partenariat avec le bailleur social Habitat 62/59.

Les nichoirs ont rapidement conquis leurs acquéreurs. Selon Philippe Hochart, les habitants de la résidence Touraine sont très impliqués depuis la pose des nids artificiels. Leur vie quotidienne a changé, et ils jettent régulièrement un coup d'oeil pour voir si le nichoir qu'ils ont acquis est habité.

Les hirondelles animent la vie de la résidence

Ils n'ont pas été déçus, car les nichoirs, principalement installés au deuxième étage, ont été très rapidement investis par les petits oiseaux, à la grande surprise de Philippe Hochart. « Je ne pensais pas qu'il y aurait des hirondelles dès la première année, s'étonne-t-il encore. C'est une véritable colonie qui est apparue ! »

Au total, 21 nichoirs ont été posés depuis le mois de novembre. Le bouche-à-oreille fait son petit effet, puisque de nouvelles demandes arrivent régulièrement dans la résidence. Informés par

leur concierge, Lydia Brunet et son époux Pascal ont accepté de faire poser un nichoir, désormais installé sur leur balcon. Ils s'en voient tout à fait ravis.

« Ca ne nous pose aucun problème, au contraire, commente Lydia. C'est un geste qui ne demande aucun effort et qui pourtant est écologique. Ça nous fait plaisir d'avoir ce nichoir. Mes filles passent même voir de temps en temps si le nid est habité. Et puis, ça nous fera des animaux de compagnie de plus ! » Cris de protestation des canaris sur le balcon.

Les hirondelles n'étaient pas un sujet tout à fait inconnu pour Lydia. « Faire poser des nichoirs n'est pas une nouveauté. Je travaille avec des personnes âgées et deux d'entre elles m'ont rapporté que cela se faisait déjà à l'époque. Chacun fixait à ses murs un nichoir pour hirondelles. C'était une coutume, en tout cas dans les secteurs de Calais Nord et des Cailloux. Peut-être était-ce un porte-bonheur ? C'est symbolique en tout cas. »

Le contact renoué entre les habitants et la nature

Lors de la pose des nichoirs précédents, certains habitants s'étaient plaints des fientes inévitables. Lydia, elle, ne trouve rien à y redire. « Si on



Pascal et Lydia Brunet (à g.) ont fait installer un nichoir chez eux par Philippe Hochart (à d.).

fait poser un nichoir, on sait ce qui va avec. Ce n'est pas méchant, il suffit de placer une petite planche en dessous. Si on accepte, on accepte tout. » Des propos confirmés par Philippe Hochart.

« Au début, j'entendais les gens se plaindre des fientes. Mais maintenant, je n'en entends plus du tout parler ! »

Le président des NSF parvient donc à renouer un contact fort entre la nature et les habitants. Il tente de les impliquer en leur donnant des petits conseils pratiques : « Si vous avez un chien ou un chat et qu'il perd ses poils, mettez les

poils dans une petite coupelle, sur le balcon, explique-t-il aux époux Brunet. Les hirondelles les prendront volontiers pour aménager les nichoirs. »

Il se dit que lorsque une hirondelle entre dans votre maison, s'insère par l'une de vos fenêtres histoire de visiter l'aménagement, le bonheur vous poursuivra. Au moins pour l'été. Espérons que la proximité de ces oiseaux de bon augure gratifiera les Calaisiens de douces et estivales soirées ensoleillées. Au moins pour cette année.

P.J. et N.F.